L. 21384

L'ESPEE COVRAGEVSE DE MONSIEVR, FRERE DV ROY. Contre les ennemis de France.

Case
F
39
.326
1626e

THE NEWBERRY
LIBRARY

47-2035

L'ESPEE COVRAGEVSE DE MONSIEVR, Frere du Roy.

Contre les ennemis de France.

LA France, ce Theatre de Mars, ceſte inuincible forteresſe, ne peut retenir dans ſes bornes ces ames aguerries, leſquelles ne reſpirent que remuëment, & ne pouuans receler leur genereuſe ardeur, la vont expoſer aux deſpens de l'eſtranger: ce ſont des Lyons qui mettent en pieces tout ce qui s'oppoſe à leur deſſein, & ſe font faire place à frãches coudées, où leur belliqueux genie les porte: ce ſont des torrẽs qui menaſſent d'vne totale ruïne, ce qui veut reſiſter à leur debordade, rienn'eſt capable d'arreſter leur courſe, ceſte force contraintement reſerrée briſe facilement ce qui veut empeſcher l'effect de ſa violence: ſe bander contre luy c'eſt menaſſer le Ciel, qui accablera ſoubs les montaignes de leur orgueil, ces Geants qui l'ont voulu ſurprendre. Ce peuple jadis tantr ̧nommé n'a point perdu ſa premiere

vaillance, ains l'augmentant de iour en iour accroist son estime faict trembler les plus hardis, & donne l'espouuante aux plus asseurez.

Nous voyons maintenant ressuſciter aux cris de la Lyonne, des petits faons qui veulent par leur proüesse deuenir vrays Lyons, la Licorne esguise sa deffence pour euentrer sõ ennemy. Ie dis que la Noblesse Françoise esguillonne du desir qu'elle a de seruir son Prince, se dispose à l'augmentation de sa Couronne, & l'establissement de son Sceptre. Sans attendre que le tambour batte elle vient s'offrir, elle demande où est-ce? L'orgueil insuportable, & la trop hardie ambitiõ de ce peuple farci de boutades luy ouure la porte de la guerre auec iuste subiect de faire fleurir les Lys de France, dans ce païs qui les voudroit fouler aux pieds.

Hercule se prepare pour deffaire ceste hydre qui par ses sifflemens veut ietter son venin dans la France, corrompre la fidelité de ceux qui couuent dans vn corps demy François, vne ame toute dissimulée, maintenir à sa deuotion, ceux qui se sont desia laissez esblouir à l'esclat de l'or, & par ce moyen se glisser finement dedans: mais le Renard ne peut auec toutes ses astuces se deffendre contre le Lyon, ses forces sont trop petites pour se guarantir de sa patte. Combien de monstres y a-il desia tarrassez

qui vomissent à geule beante sur soy mesme la rage qu'ils ont peu élancer sur leurs vainqueurs? combien de triomphes doiuent encore suiure auec heureux succez ce commencement? tout le monde tremble soubz le nom des François gouuernez par vn aussi iuste que puissant, & aussi puissant que clement Monarque. Les pigmées ne peuuent supporter le branle que leur donne l'Hercule François en se secouant.

Puis que le commencement est si fauorable, il ne reste que de poursuiure. il faut battre le fer pendant qu'il est chaud, & ne s'arreste au milieu de la course, d'autant que le chemin se rend libre, vne sage conduitte en promet l'issuë digne d'vn courage François: mais il faut dormir les yeux ouuerts, & veiller en dormant, affin que durant le repos ceste aisle blessée ne puisse receuoir guarison, t'allier ses forces pour puis apres guinder vn vol trop haut. La France est toute pleine d'argus propre à faire le guet, & capables d'empescher par leurs vigilance que ceste ennemy mortel du crocodile, ce petit cuchemon ne luy entre dans le ventre, lors que la gorge ouuerte il se faict curer les dents apres s'estre rassasié de la proye qu'il a faict, la suaue odeur de la panthere n'attirera plus les aurres bestes pour les deuorer, sa peau tauelee na desia plus de pouuoir, l'on craint trop de voir sa

teſte, le monde marche maintenant d'vn autre pied, chacun penſe à ſoy ceux qui pour s'eſtre portez à bride abbatuë à des violens excez de trahiſon, ont receu ſur vn honteux eſchafaut le iuſte payemẽt de leur meſfaicts, ſeruiront de cauteçon pour refrener les dereglees paſſions de ceux qui peu affectionnez à leur patrie ne cherchent que ſa perte, il ne faut pas aller guere loing pour en voir l'exemple, *vt lapſu grauiore ruant tollunt in alium*, c'eſt le ieu de la fortune.

Les ſinges pour eſtre trop amoureux de leurs petits les eſtouffent. ces diſſimulez, ces Singes de France, enfantent ſouz quelque faux apparent dans leur imagination des montaignes d'or, mais leurs aiſſes trop foibles ne pouuant ſouſtenir la peſanteur de leur corps les font impetuenſement trebucher en bas; & en eſtouffant leur ambition s'eſtouffent eux-meſmes: la panthere n'oſant s'attaquer à la generoſité du François deſchire ſon pourtraict, voila l'effect de leur rage.

Courage, Nobleſſe Françoiſe, le Dauphin vous preſte le dos pour trauerſer les Mers, ſans aucun danger de naufrage, les montaignes ſe ſepareront pous vous faire large, l'occaſion ſe preſente, il ne faut la refuſer, ſi vne fois elle s'ecoule il n'y a plus de moyen de l'attraper: car elle eſt chauue par derriere affin que vous ne ſoyez contraints de dire

auec Annibal *quando potui non volui, & quando volui non potui.*

Il faut cueillir maintenant à brassées les Lauriers qui doiuent ceindre le chef de nostre Roy, lequel seul par sa presence peut diffiper, comme vn Soleil, les nuées qui taschent d'empescher sa clarté, il porte en main le foudre pour briser ce sommeil des plus orgueilleuses montagnes, ce glaiue qui sort de sa bouche est suffisant d'atterrer tout le monde sans qu'il soit necessaire de le faire sauter dans la main, il ne faut que dire le voicy, les portes s'ouuriront d'elles mesmes les murailles tomberont au son des clairons.

Mourir en Amasone, mourir tout droit les armes en main, c'est vostre centre toute autre mort vous est violente, & pourquoy craindrez-vous maintenant de vous acquerir au seruice de vostre Prince, vne gloire immortelle, la fortune ayant parcouru tout le Monde, s'est assise sur la France, y a laissé ses patins & ne veut plus s'enuoler, le temps est venu qu'il doit victorieusement triompher sur ses ennemis, & s'agrandir à leurs despens.

Vous scauez que lors que le griffon attrape quelque chose, il est difficile de l'auoir sinon auec l'espée, il a rauy iniustemẽt à la France vne Couronne, de laquelle il s'est basty son nid, & a caché dans terre le reste

du threſor qu'il luy a deſrobé, il faut le prẽder cependant qu'il ne peut voler, & luy arracher par force ce qu'il detient iniquement.

Les Lacedemoniens dés que leurs enfans eſtoient nez les renfermoient dans vn bouclier, leur diſant ſauue le bouclier, ou meurs pour la deffence d'iceluy. faire le contraire eſtoit perdre ſon honneur, vous venez au monde François vous deuez vous maintenir ceſte qualité durant voſtre vie, ou mourir en la conſeruant: ſe laiſſer arracher de ſes mains ſon eſpée, n'eſt pas eſtre François, ſi l'on ne taſche de la regaigner.

Naab ce grand Capitaine, pourſuiuant viuement ſes ennemis, les contraint de parler daccord, il y conſent: mais à condition d'arracher l'œil droict à tous les ſoldats pour les rendre par ce moyen inepte à la guerre c'eſt ainſi qu'il faut mettre ceſte arrogance, il luy faut couper les aiſles, & la faire ramper ſi bas en terre, qu'elle n'aye plus le moyen de penſer à ſe remettre: i'aduoué qu'il y a de la difficulté, mais le Lyon ne s'attaque iamais aux petites beſtes qui ne ſont aſſez fortes, pour luy reſiſter, il cherche dequoy faire parade de ſa force, & monſtrer qu'il eſt veritablement Roy des animaux battre vn homme mort, c'eſt perdre ſon honneur. Dauid s'eſt rendu recommandable, pour auoir terraſſé Goliath les

difficiles

difficiles entrepriſes ſont les plus loüables lors que l'Aigle ne peut vaincre le Cerf par force, elle ſe iette dãs la pouſſiere s'en charge, puis battant contre ſes yeux ſes aiſles, les remplit de terre, l'aueugle de façon qu'il demeure ſa proye, il ne faut qu'attaquer le Cerf craintif, haltant de chaud il ſe laiſſera prendre dans quelque ruiſſeau.

La reſiſtance de voſtre ennemy, eſt le feu qui allumera voſtre colere qui animera voſtre courage, & qui accroiſtra par vos ſignalez victoires voſtre gloire. Courage, il faut faire prendre la fuitte à ces oyſeaux qui ſe forment dans l'eau des fueilles d'arbres, afin qu'ils ne ſe preſentent iamais plus deuant vos yeux.

Ils ont beau donner en garde au Griffon les pommes heſperides, voicy Hercule qui les enleuera, il faut taſcher de ne veſtir la robbe infectée du venin de ceſte eſtranger Centaure que Deianita, ialouſe de voſtre bien, vous preſente affin que tranſportés de furie, vous ne iettez dans la Mer Lichas.

Mais allez hardiment le pourſuiure, il fleſchira tout incontinent ſouz la puiſſance de vos armes, Baiazet deuiendra priſonnier du grand Tamberlan, qui luy fera bien cherement payer ſa ſuperbe, ſinglez en haute mer pendant que le vent eſt fa-

uorable, iettez ces Corſaires iuſques dans les Indes, affin qu'ils aſſouuiſſent leur inſatiable conuoitiſe dans les mines d'Or.

Ouy il le faut, le temps le veut l'occaſion vous appelle pluſieurs deſirent vne liberté Françoiſe, qui ne ſouhaittent rien tant que de voir l'effect de vos armes. Le Milan veut ſe ſubmettre au coq, dautant qu'il craint que le foudre ne s'eſcarre ſur luy, il ne ſe ſent pas aſſez fort pour luy faire teſte, ſon iniuſte deffence ne luy feroit eſperer que ſa perte; pourquoy ne prendrez vous doncques les armes?

La lente ferueur qui a autrefois obſcurcy la renommée de ceux qui membres d'vn meſme corps n'ont voulu le deſchirer, s'eſchaufera pour les remettre dans leur eſtime, les plus craintifs deuiendront courageux en Lyons, & les plus tardifs emprunteront la legereté du cerf pour courir auſſi legerement que courageuſement ſur l'ennemy, les femmes deuiendrõt des amazonnes pour deliurer la priſonniere de France, Ariadne ſe prepare pour ſortir Theſee du labirinthe, & la remettre dans ſa premiere franchiſe.

Vn chacun couue dedans l'ame vne generenſe ardeur pour ceſte entreprinſe, ce ſeroit faire tort au Soldat qui eſt tout preſt

d'hazarder sa vie, pour vn si iuste subiect, le Coq a desia chassé par son chant ce Lyõ, qui rougissant ne tasche qu'à deuorer la France, il a prins la fuitte & a desia quitté vne partie de sa proye, il laschera entierement sa prinse s'il est talonné de prez.

Les Affricains furieusement molestez des courses que faisoient les Lyons iusques aux portes de leurs villes en prindrent quelques vns, les crucifierent au haut des montaignes, & dans les grands chemins, ce qui donna tellement l'espouuente aux autres, qu'ils n'oserent du depuis sortir des forests, & furent par ce moyen deliurez du rauage que faisoient ses bestes, il faut prendre quelques vns de ceux qui commandent aux rauisseurs de ce qui vous appartient punir exemplairement leur iniuste deffence, à leur exemple les autres apprendront à estre sages.

Les forces qui sont ioinctes assembleront plus d'effects, que lors quelles sont diuisees, les vostres toutes ramassees autour de leur Chef menassent de dissiper les boutadeuses fumées qui semblent s'esleuer cõtre le Ciel, lesquelles ne sont rien que des fausses couleurs : qui ne sçait que nostre iniuste rauisseur ne peut rien sans lassistance de ses voisins, lesquels redoutant son indiscrette ambition, luy coupperont

les aisles au lieu de les agrandir ? l'on a remarqué que dans ses plus puissantes Armées, les Soldats leués dans ses terres, n'ont iamais excedé le nombre de dix mille, ie parle des naturels du païs, le reste estant composé d'estrangers, mais le nombre va tousiours se diminuant, d'autant qu'il est contrainct de fournir dans ces nouuelles conquestes lesquelles le bridents de ce costé & au lieu d'augmenter ses forces, l'affoibliſſent.

Ces pensionnaires ont oublié leur mestier de bastards qu'ils estoient, ils sont deuenus vrays François, (ie ne sçay que croire de ceste espece de nouueau monde, laquelle n'a iamais esté zelée au bien de la France) La Sindereſe, qui leur rongoit le cœur les a portés à luy tourner caſſaque, & estre à l'aduenir conseruateurs de leur patrie; voila le plus fort de ces bouleuards desia mis par terre, d'ailleurs il ne doit esperer aucun seruice de ses voisins, lesquels meurent par son aduancement de peur de ne tomber dans ces pattes, *quid moramini* attaqués-le viuement. Hercule lors qu'il coupoit les testes de l'Hydre y appliquoit tout à l'instant le feu, affin qu'elles n'euſſent le loisir de renaistre.

Vous estes assez riches pour brauer ces flottes chargées de lingots d'Or, & assez

puissant pour vous enrichir du butin que vous promet l'heureux succez de ceste guerre, le Soldat na plus subiect de craindre de n'estre sodoyé, l'eau froide faict peur au chien qui a esté bruslé, la folie des mal sages apprend à viure à ceux qui peuuent se plonger dans mesme precipice, vostre Roy est clement, mais aussi il est iuste.

Le nombre de combattans ne manque point, toute la France formille de courages, qui ne demandent que où est-ce qui se veulent monstrer prodigues de leur sang pour vne si iuste querelle, combien y a il de Curses qui la teste baissee se ietterõt hardiment dans ce gouffre qui alloit perdant la France pour la deliurer? combien d'Horaces capables tous seuls de rompre la violence des ennemis? vous n'auez rien maintenant que des Curius, qui ne se laisseront iamais corrompre.

Vaincre c'est s'acquerir de la gloire, mais vaincre encombattant c'est s'immortaliser, la victoire a desia prins son vol, pour se ranger de vostre party, les augures vous sont fauorables, la crainte secouë desia l'audace de vostre aduersaire, il vous a voulu rauir la Couronne de France, mais garde qu'il n'en ressente l'effect sur luy.

Orphée retire Euridice par le son de sa lire des enfers, mais trompant le peché il l'a repert, elle y descend encore vne fois, le son de vos armes estourdira ses barbares retirant l'Euridice de France, & leur attachera des mains la prisonniere qu'ils tiennent par force, la moison n'apporte point de profit à son maistre, s'il neglige de la cueillir. Si Archiles eust tousiours demeuré caché entre les filles de Lycomede s'il n'eust quitté l'habit de femme, il ne fust iamais signalé par ses victoires: il faut battre le lezart de Chalcide pour luy faire quitter prise.

Menelaus ne peust iamais souffrir le rauissement d'Helene, sans en prendre vengeance, toute la Grece s'esmeut à ses plaintes, & iura la ruïne de Troye, il y alloit de son honneur, il ne pouuoit se desdire de faire la guerre aux Troyens, mais voila qu'apres la mort de Paris, Helene tousiours Grecque dans son ame leur donna le signal & faict prendre Troye, il ne faut pas

douter que la brebis esgarée ne tasche de se retirer d'entre les pattes du loup, pour se rendre dans son parc. Vlisse pochera librement l'œil à Polipheme, pour ne rasasier sa gloutonne faim, il ne faut que tendre la main à ce peuple qui veut secoüer le ioug de sa seruitude, & reunir à sa premiere franchise, si la necessité le contraint de ce masquer d'vn faux semblant, il couue vne ame Françoise.

Il n'est plus temps de courir à l'eau apres le rauagement du feu, le repentir ne vient iamais trop tard, François si vous estiez vrays François, voicy le Theatre, où il faut faire parade de vostre courage, la Couronne vous attend au bout de la carriere: mais il faut rauir les pommes Hesperides, pendant que le dragon est endormy, autrement tout est perdu.

Genereuse France, qui as iusques icy enfanté des Lyons, changeras tu maintenant de naturel, produisant des Cerfs, non la Noblesse qui n'est

que feu, ne respire que courage, ne parle que de guerre, tout son exercice n'est que manier les armes, elle est trop aguerrie la paix luy est vn martyre.

Allez donc attaquer ce Cerbere, voyez si vos espées sont assez tranchantes pour luy couppet ses testes, faictes sur luy vn essay de vostre valeur, sans doute, *vincetis*.

FIN.